SAISON CULTURELLE 2018/2019

la caravelle

DOSSIER DE PRESSE

PEOPLE WHAT PEOPLE

PAR BRUNO PRADET, COMPAGNIE VILCANOTA

DANSE

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République 33380 MARCHEPRIME
www.la-caravelle-marcheprime.fr . 05 57 71 16 35 . culture@ville-marcheprime.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h.
Ouvert le samedi de 10h à 12h

DANSE

PEOPLE WHAT PEOPLE
Compagnie Vilcanota

Vendredi 25 janvier 2019
20h30

Durée : 52 minutes
Public : Tout public, dès 7 ans.

Tarifs :
Plein 12€
Réduit 9€
-12 ans 6€

Coorganisation : Canéjan/Cestas

Chorégraphie : Bruno Pradet
Interprétation : Christophe Brombin, Lucille Daniel, Céline Debyser, Jules Leduc, Thomas Regnier, Claire Vuillemin, Loriane Wagner

Création et arrangements musicaux : Yoann Sanson
Musique : Nicolas Barrot, Rossini, carnaval de Dunkerque…
Création lumière : Vincent Toppino
Costumes : Laurence Alquier

Avec l'aide de : la DRAC et la région Occitanie, le département de l'Hérault et la ville de Montpellier.

Site Internet : www.compagnie-vilcanota.fr

MOMENT DU SPECTATEUR

Bord de scène avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

PEOPLE WHAT PEOPLE

Compagnie Vilcanota

Funèbres, swinguantes, joyeuses ou militaires, mais toujours éminemment populaires… ainsi vont les musiques de fanfare. Avec leur pouvoir magnétique de rassembler les communautés humaines, elles sont aussi une puissante invitation à la danse.

Cette invitation, Bruno Pradet la lance aujourd'hui à sept interprètes. Il invente un univers sans machine ni décors, sans aucun accessoire, où la seule mécanique visible est celle des corps de gens reliés par d'indéfectibles pulsations. Ils font naître le langage de leurs échanges, tournent en rond éperdument et fabriquent des danses rituelles qui ne savent pas si elles doivent nous faire rire ou pleurer.

« People what people ? » est construite comme une partition musicale, qui résonne plus qu'elle ne raisonne. C'est une pièce faite par des gens pour d'autres gens, des gens qui font ce que nous faisons tout le temps : rire, aimer, s'affronter et se réconcilier… vivre.

LE CHORÉGRAPHE

BRUNO PRADET
Chorégraphe

De 1987 à 1995 il exerce son métier d'ingénieur et se forme parallèlement à la danse contemporaine (avec Annick Boudras, Pierre Doussaint, Jacques Patarrozzi, Emmanuelle Lyon, Thierry Bae et Hervé Diasnas notamment).

À partir de 1995, il se consacre exclusivement à la danse et au spectacle et mène depuis un travail d'interprète, de metteur en scène et de chorégraphe. Entre 1995 et 2003, il est interprète dans les compagnies de Richard Mouradian, Didier Théron et Hervé Diasnas.

En 1995, il participe à la création de la Compagnie du Pied Gauche, collectif de danseurs comédiens au sein duquel il a co-signé trois pièces.

Depuis 2001, il travaille avec Vilcanota, compagnie au sein de laquelle il a d'ores et déjà chorégraphié une dizaine de pièces.

Par ailleurs, il multiplie les expériences de croisement de genres en travaillant comme metteur en scène ou chorégraphe... avec différentes compagnies de théâtre, conte, musique... (cie Athra, cie la Mangoune, cie Goûtes-y-donc, les Blérots de Ravel, cie Cantalas, cie Oufti). Il a également été chorégraphe dans une production de « La Belle de Cadix » pour les « Folies d'ô ».

Depuis 1997, il mène également des ateliers, des cours et de nombreuses actions de sensibilisation axés sur le mouvement et la théâtralité dans le geste.
Son travail de création se caractérise avant tout par la présence des mots, de l'absurde et d'un regard aigu sur le genre humain.

LA COMPAGNIE

LA COMPAGNIE VILCANOTA

Depuis plus de dix ans maintenant, la compagnie Vilcanota dit tout bas ce que d'autres pensent tout haut.
Elle le fait à sa manière, en exposant au regard des spectateurs, des humains d'une singulière banalité. Ils dansent, parlent, courent, crient, sautent, agissent, réagissent, s'esclaffent en tournoyant et n'ont de cesse d'exprimer leur joyeuse condition humaine.
Mais ils n'oublient pas qu'ils sont avant tout des poètes de l'absurde.
La compagnie Vilcanota fabrique donc des spectacles.
On y fait souvent n'importe quoi, mais rarement n'importe comment.
On s'y émeut des désordres du monde, on y scrute les méandres parfois troubles de l'âme humaine, on s'y émerveille de la beauté des fleurs.
De fait les sujets ne manquent pas, et si les petits cochons ne la mangent pas, la compagnie Vilcanota a encore quelques années d'exploration devant elle.
Bien souvent, elle installe ses spectacles sur des plateaux de danse pour faire grincer ses machines, se jouer des images et résonner les basses... Pour ça, elle a créé les RTT (Représentation en Théâtre Traditionnel).
C'est incroyable.

Grâce aux PTT (Pièces Tout Terrain) elle peut aller partout un petit peu : des salles des fêtes, des foyers ruraux, des gymnases, et quantité d'autres lieux insolites. Elle y utilise le concept "just one plug" : une prise de courant, un spectacle.
C'est bien pratique.
Depuis quelque temps, la compagnie Vilcanota aime bien caresser le bitume dans l'UE (Urban Espace) pour prendre le frais et humer l'air ambiant. Ça bouscule un peu ses habitudes, mais elle prend plaisir à y croiser d'autres regards que ceux qui l'observent habituellement.
C'est revigorant.
A ses débuts, elle pensait faire des spectacles pour les grands seulement, mais les enfants lui ont vite fait savoir qu'ils aimaient bien son univers. Alors elle joue aussi pour eux.
C'est charitable.
Il faut dire encore que les membres de la compagnie Vilcanota transmettent souvent leur amour de la scène à des jeunes, des moins jeunes, des qui bougent beaucoup, des qui bougent plus rarement. On appelle ça des actions périphériques, même quand c'est en centre-ville.
C'est curieux.
La compagnie Vilcanota ne travaille pas seule. Elle est entourée de nombreux partenaires qui lui ont permis de créer plus d'une douzaine de spectacles en 13 ans et de donner plus de 350 représentations.
C'est honnête.

NOTE D'INTENTION

« People what people ? » est une pièce faite par des gens pour d'autres gens.

Bruno Pradet invente dans cette pièce un univers sans machine ni décor, sans aucun accessoire, où la seule mécanique visible est celle des corps. Les corps de ces hommes et de ces femmes sont reliés par une indéfectible pulsation commune. Ils forment un groupe compact dont la géographie intérieure n'a de cesse de se décomposer pour se reformer l'instant d'après. Une image chasse l'autre, avant d'être elle-même effacée dans un processus kaléidoscopique évoquant un monde bouleversé par les secousses de cœurs aux abois, un monde qui tourne en rond, comme ces lumières brillantes, projetées sur la scène, entrainant le chœur dans un tourbillon vertigineux à l'image d'un système planétaire qui aurait perdu la raison. Ce sont bien les corps qui vibrent à l'intérieur de cet univers singulier, inventant le langage de leurs échanges, fabriquant des danses rituelles qui ne savent plus si elles veulent nous faire rire ou pleurer. « People what people ? » est construite comme une partition musicale, qui résonne plus qu'elle ne raisonne. Sur une envoutante musique électro ponctuée de revigorantes fanfares tenant tout à la fois de la fête de village ou de vagues réminiscences de fanfares militaires, la danse de cette petite communauté de gens à la précision millimétrique nous dit des choses fortes dans une fulgurance que peinent parfois à trouver les mots.

« People what people ? » est faite par des gens, qui sont ce que nous sommes. Toutes sortes de gens, qui font ce que nous nous faisons tout le temps : rire, aimer, s'affronter et se réconcilier. Vivre.